

Nous allons indiquer maintenant quels sont les principaux problèmes de la révolution coloniale et la position que les différentes classes des pays coloniaux prennent envers ces problèmes.

Les tâches fondamentales de la révolution coloniale.

Elles découlent tout naturellement de la situation des pays coloniaux.

En premier lieu, le problème le plus explosif, c'est celui de la libération nationale, de l'émancipation nationale. Et cela se comprend très naturellement. Ces pays subissent une surexploitation qui ne prend aucun masque: ils voient partir de chez eux les produits de leur labour; s'en enrichissent des étrangers plus quelques indigènes collaborateurs de l'impérialisme. Dans ces pays, misère et luxe font un contraste saisissant. Ce problème de la libération nationale tend au début à unir presque toute la nation.

Puis vient le problème agraire, qui a également un caractère très explosif, qu'il y ait des plantations étrangères, ou de grands propriétaires terriens, ou même que le paysan possède une parcelle insignifiante dont il ne peut tirer sa subsistance et celle de sa famille et qui l'oblige à recourir à l'usurier.

Les pays coloniaux apprennent très vite que l'indépendance n'est pas seulement une question politique formelle; et de plus en plus les pays coloniaux aspirent à une indépendance économique, par une industrialisation de leur économie, notamment par l'établissement d'industries de base.

Dans de très nombreux pays coloniaux, à côté des problèmes ci-dessus, plus exactement en combinaison avec ces problèmes, existent des problèmes de nationalités, de races, de religions. L'impérialisme a soit utilisé soit même dans certains cas favorisé la création de structures sociales compliquées, afin de pouvoir mieux dominer les pays coloniaux en opposant certaines couches à d'autres.

Signalons à ce propos que les questions de nationalités, de races, de religions, sont toujours liées en dernière instance à des questions de classe, de positions différentes dans la structure économique de la société.

Les tâches de la révolution coloniale les plus immédiates: libération nationale - unification du pays - question agraire ... sont donc de nature démocratique, tout en étant compliquées par rapport aux révolutions démocratiques classiques, en partie du fait d'éléments provenant du passé avant la pénétration impérialiste, et en partie du fait d'éléments introduits par l'impérialisme.

Rappelons en deux mots ce que dit la théorie de la révolution permanente: la force motrice de la révolution dans les pays arriérés c'est la question agraire, le soulèvement paysan; mais la seule force directrice capable d'en assurer la victoire, c'est le prolétariat en dépit de sa faiblesse numérique en instaurant la dictature du prolétariat. Par suite, la révolution coloniale est un élément de la révolution prolétarienne mondiale. Mais la bourgeoisie et la petite bourgeoisie indigènes jouant un rôle dans la révolution coloniale, le prolétariat doit lutter pour s'assurer la direction politique de cette révolution. Pour ce faire, le parti du prolétariat doit saisir le rôle des diverses classes sociales, et des partis et formations qui se présentent sur la scène politique des pays coloniaux.